

A travers les marquoirs, le linge se fait le témoin des traditions populaires

C'est en plein cœur de Paris à la Bibliothèque Forney, que vous pourrez découvrir jusqu'au 27 juillet prochain, une centaine de marquoirs anciens des 17ème au 19ème siècles. L'occasion de découvrir un riche patrimoine mais aussi de mieux connaître l'histoire des traditions liées au linge, notamment à travers la lessive, la reprise et les ouvrages de dames...



Les cinq vierges sages et cinq vierges folles sur un marquoir de A.M., 1818

Les 100 marquoirs de l'exposition "Au fil des marquoirs" ont été prêtés par **Joke Visser, une des plus grandes collectionneuses privées de marquoirs anciens**, qui ne compte pas moins de 750 pièces dans sa collection, en provenance des Pays-Bas, de Belgique et de France. Dans l'exposition ils sont accompagnés de modèles de reprise et de longs rouleaux d'ouvrages de dames, cousus bout à bout, et poétiquement appelés "souvenirs de ma jeunesse".

Aux 17ème et 18ème siècles, seules les familles riches pouvaient se permettre de posséder une garde-robe importante et un linge de maison diversifié (de table et de lit) alors que les classes populaires ne portaient que des vêtements de seconde main. L'ensemble des draps, nappes, serviettes, torchons et couvertures composait le trousseau de la jeune fille qui le marquait à ses initiales. **Cette tradition n'était pas simplement dictée par un souci de décoration, car il était essentiel d'identifier le linge de**

chaque membre de la famille, ou même de chaque famille, lors des grandes lessives communes qui n'avaient lieu qu'une fois par an environ.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- SALLE 1 : les marquoirs,
- SALLE 2 : les marquoirs et les linges de reprise,
- SALLE 3 : le 19e siècle,
- SALLE 4 : les "souvenirs de ma jeunesse"

Trois siècles de marquoirs

Les marquoirs sont des morceaux d'étoffes ou de canevas sur lesquels les jeunes filles

faisaient des exercices au point de croix (ou point de marque), brodant les lettres de l'alphabet et les chiffres, un apprentissage de leur futur rôle de maîtresse de maison. La couleur de la broderie est le plus **souvent rouge, couleur résistante**, très visuelle et facile à produire grâce à la garance.



Les petits pélicans nourris par leur mère sur un marquoir, 1749

Les motifs le plus souvent représentés peuvent être religieux (*la chute d'Adam, le sacrifice d 'Abraham, les vierges folles et les vierges sages, l'arbre de vie, le coeur ou le pélican*), évoquer la

condition humaine (*l'escalier de la vie, des scènes de bonheur familial , le bateau des noces, la couronne d'honneur composée de fleurs, la chasse*), s' inspirer de l'environnement quotidien (*la maison, le moulin, l'église, les meubles, l'armoire à linges, la charrue*) ou de la nature (*les fleurs, de la tulipe symbole de virginité à la rose symbole de l'amour ; les animaux, cygnes, paons ou cerfs et, plus familiers, vaches, coqs et écureuils*). Sans oublier les allusions à la vie politique (*lion néerlandais, vierge hollandaise symbole de liberté, arbre de liberté*).

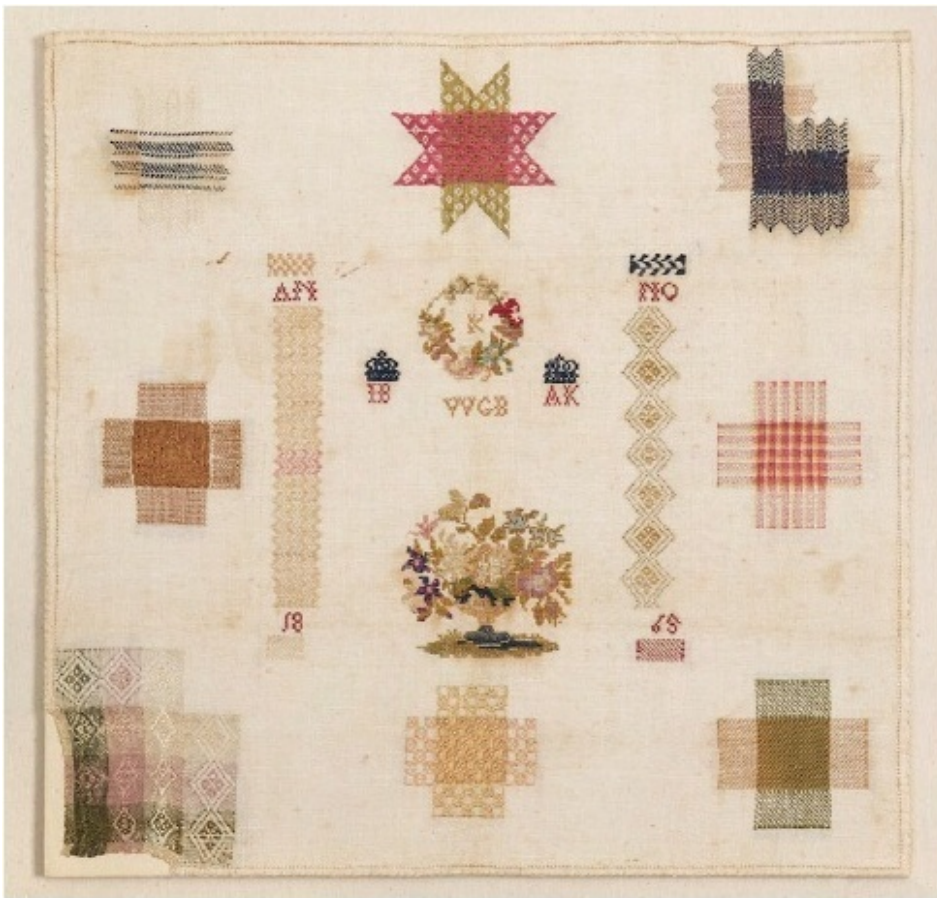
Le plus vieux marquoir des Pays-Bas date de 1572 et proviendrait de la Frise (province du Nord).

La reprise du linge

Le plus vieux linge à repriser (morceau d'étoffe sur lequel la fillette s'exerce à l'art subtil des reprises) date de 1694, **plus d'un siècle après le premier marquoir**. Cela ne veut pas dire pour autant que les linges à repriser n'existaient pas auparavant mais seulement qu'ils n'ont pas été conservés. Ils offrent un aperçu de tous les échantillons de tissus à la mode ainsi que de ceux les plus utilisés à l'époque. On s'entraînait à repriser toutes les matières et tous les supports, (linge de ménage, de table et de corps, les vêtements). Tous présentent une construction plus ou moins identique avec au centre, un motif brodé, par exemple une couronne ou un bouquet de fleurs, accompagné d'une marque, des initiales et de la date.

L'intérêt de repriser dans une époque où le textile était tellement cher, est une évidence. **Tout ce qui était usé, déchiré ou endommagé, était raccommodé plutôt que remplacé.** À partir de la moitié du 18e siècle, l'utilisation de la couleur est mieux maîtrisée et les motifs brodés au centre commencent à jouer un rôle essentiel. Quant aux matériaux utilisés, plus on avance dans l'histoire, plus ils sont raffinés : le coton fin remplace peu à peu la grosse toile.

Une reprise bien exécutée : utiliser le même fil que le tissu à réparer, ensuite, les armures (*l'entrelacement des fils d'un tissu*), le rapport matité ou brillance, souplesse ou raideur devaient être identiques.



Linge à repriser avec plusieurs reprises différentes, 1865

Le 19e siècle

Le 19ème siècle est **une époque de changements**. On le constate également dans le domaine des marquoirs et des linges à repriser : **plus qu'une activité quotidienne nécessaire, la broderie et les ouvrages de dames en général deviennent un passe-temps, un divertissement**. Les alphabets et les séries de chiffres disparaissent peu à peu des marquoirs et sont remplacés par les motifs des suppléments de magazines féminins de l'époque. Ces patrons étaient souvent coloriés à la main. On les appelait « Berlijnswork » (modèles de Berlin) du fait qu'ils provenaient initialement de la ville allemande.

Souvent, les motifs sont à caractère romantique. L'usage d'effets de profondeur et de perspective donne naissance à des motifs de plus en plus réalistes, car on aspire à créer des reproductions fidèles. On introduit aussi **beaucoup de matériaux nouveaux**, comme le canevas et les fils de laine. Ces derniers, teintés à l'aniline, permettent de nouveaux tons vifs ou brillants. C'est ainsi que dans les marquoirs des trente dernières années du 19ème siècle, la broderie se fait dans **des couleurs vives**, presque fluorescentes : violet dur, rose acidulé et vert foncé !



De gauche à droite : Rond en dentelle de tricot sur “un souvenir de ma jeunesse” de Catharina Perk, 1897 - “Souvenir de ma Jeunesse” de Anna van Vollenhoven, vers 1830 - Corne d'abondance en écaïlle sur un “souvenir de ma jeunesse” de Catharina Perk, 1897



LES « SOUVENIRS DE MA JEUNESSE »

Dans les pensionnats, on s'initiait aux « ouvrages de dames ». Les internats les plus chers enseignaient surtout les ouvrages d'agrément. Les moins chers, souvent pour les filles des classes moyennes, mettaient plutôt l'accent sur les ouvrages utilitaires. À la fin de la formation en travaux manuels, on avait coutume d'attacher tous les ouvrages dans leur longueur. Le résultat était un rouleau pouvant aller jusqu'à quatorze mètres de long, (en moyenne 7 à 8 mètres). Le nom le plus neutre pour ces rouleaux était « handwerkrol » (« rouleau de travaux manuels »).

On trouve d'autres appellations plus poétiques et nostalgiques telles que « Souvenir de ma jeunesse ». Ainsi, pour les vrais amateurs des techniques de broderie, ces « souvenirs de ma jeunesse » sont considérés comme de véritables trésors et quelques-uns sont présentés dans l'exposition.

Illustration : “Souvenir de ma jeunesse” de Catharina Perk avec 65 ouvrages de dames différents, 36 mailles de tricot et 29 points de crochet différents, 1897

AU FIL DES MARQUOIRS

Trésors de broderie des Pays-Bas 1600 - 1920

Du 15 mai au 27 juillet 2013

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Un catalogue richement illustré de plus de 200 photographies couleur retrace l'histoire de la broderie aux Pays-Bas de 1600 à 1920. Il montre l'évolution au fil du temps des marquoirs, des linges de reprise, des canevas brodés et des « Souvenirs de ma jeunesse ».

Prix : 25 €

216 pages

2 grilles de broderie

200 illustrations

Commissaire : Joke Visser

Bibliothèque Forney

Du 15 mai au 27 juillet 2013

1, rue du Figuier Paris 4e

Tél. : 01 42 78 14 60

Du mardi au samedi de 13h à 19h

- Entrée : 6 € / 4 € (tarif réduit) et 3 € (demi-tarif)
- Visite commentée chaque samedi à 15h (inclus dans le prix du billet)
- Visites pour les groupes : Justine Perrichon, médiatrice culturelle, accueille les groupes du mardi au samedi de 9h30 à 18h.

Renseignements : 01 42 78 14 60 et : justine.perrichon@paris.fr

26/06/2013

Source :

<http://www.aiguille-en-fete.com>